

Une psychanalyste parle de la mort aux enfants

« Il faut parler...savoir.. » affirment les enfants En écho les parents expriment leur désarroi et préfèrent le silence à la parole, soucieux de protéger les enfants et ne pas les inquiéter. Les adultes se sentent démunis et ne savent comment préparer, accompagner l'enfant face à la mort d'un proche.

Pourquoi parler à l'enfant ?

Dans un souci légitime de le protéger de l'angoisse et de la peur, les adultes préfèrent le silence qui ne fait qu'accroître l'anxiété de l'enfant. Par la tristesse, la gravité des adultes qui l'entourent, l'enfant perçoit l'atmosphère tendue, inquiète qui l'entoure. L'angoisse, ça circule, malgré tous les efforts de l'entourage pour n'en rien laisser paraître. L'enfant perçoit qu'il se passe quelque chose de grave et ce qu'il imagine alors est toujours pire que la réalité. Le silence et le non-dit ont des effets délétères pour l'enfant, à plus ou moins long terme. Quand il découvre le mensonge, la supercherie des adultes, c'est pour l'enfant un véritable effondrement psychique. Il perd la confiance dans les adultes dont il a tant besoin pour se construire.

Ne pas préparer l'enfant au décès d'un proche, c'est le confronter à un deuil impossible qui, bien souvent se traduit par un deuil pathologique.

L'enfant tout comme l'adulte a besoin des rites pour partager sa douleur, la dépasser et faire ce travail psychique que nécessite le deuil.

Comment parler de la mort à l'enfant ?

Avec des mots simples, des mots justes, des mots vrais. « on veut la vérité....avec des mots gentils », demandent les enfants.

Le dialogue avec l'enfant nécessite une attention toute particulière à ce qu'il peut éprouver, imaginer, avec un grand respect des sentiments qu'il exprime.

L'information donnée à l'enfant devra être adaptée aux circonstances et à son âge, en n'esquivant aucune question qu'il se pose ou qu'il pourra poser et en lui donnant des réponses « vraies ».

Parler avec l'enfant de la mort, c'est lui permettre de grandir et de sortir plus forts, plus mûrs de cette épreuve. Parler en vérité avec l'enfant c'est cimenter, renforcer la confiance qu'il met dans les adultes qui l'accompagnent, et lui permet d'avoir confiance en lui-même et en la vie.